

Reconstruire l'hôpital de KATANA – Bukavu

Permettre la poursuite de l'action sociale locale :

Soins, éducation, formation, vie solidaire de proximité...

1) Quelques repères pour situer le projet

Les provinces du Kivu sont situées à l'extrémité nord-est de la République Démocratique du Congo dans la région dite des grands lacs africains.



Les pays limitrophes du Kivu sont : l'Ouganda, la Tanzanie et surtout le Rwanda et le Burundi. Le Kivu est coupé de Kinshassa et du reste du pays par des immenses forêts.

Le Kivu s'est donc tourné vers l'est et mais il est sans débouché territorial sur l'océan Indien.

Cette zone est concernée par la grande faille du Rift avec ses volcans et ses lacs.

Situation humaine

Le territoire du Sud Kivu a pour capitale Bukavu, sa population est de 6 millions d'habitants ; les zones cultivables sont très peuplées (environ 300hb au Km²) La population est jeune (50 % ont moins de 15 ans).

Malgré et à cause de riches terres agricoles cultivées en terrasses avec une bonne pluviométrie et d'importantes richesses minières et forestières, la population vit dans la pauvreté, les violences et la peur.

En effet depuis plus de 20 ans, cette région est le terrain de guerres qui ont fait plus de 5 millions de morts et un nombre incalculable de viols et cela continue aujourd'hui. C'est à Bukavu qu'opère le docteur **Mukwege**, prix Nobel de la paix 2018. C'est au Kivu que se trouvent des centaines de milliers de réfugiés qui dépérissent et meurent dans des camps.

Ces guerres sont causées par les luttes de pouvoir en RDC avec les interventions du Rwanda, par les mains mises sur les richesses minières orchestrées par des sociétés internationales et la corruption congolaise, par les groupes de rebelles opposés aux gouvernements du Rwanda et de l'Ouganda suite aux génocides et aux dictatures.

Les hommes ne peuvent plus aller cultiver les champs qu'ils ont aménagés car ils sont enlevés par des groupes armés pour exploiter les mines. Les femmes sont les seules à aller aux champs mais elles sont souvent violées par les groupes armés. Le bétail fait l'objet de vols pour nourrir ces mêmes groupes armés

L'administration et les services publics de première nécessité sont inexistantes ou inefficaces par manque de moyens, d'organisation, de paix et à cause de la corruption à tous les niveaux

L'Eglise catholique est la seule institution organisée, efficace et respectée. C'est elle qui par délégation officielle ou officieuse organise et gère l'essentiel des services tels que l'enseignement, la santé et l'action sociale.

2) L'appel de Mgr Maroy, archevêque de Bukavu

Le diocèse de Bukavu au Sud-KIVU est reconnu par les pouvoirs publics de RDC comme la seule instance capable d'orienter et bien gérer le secteur de la santé au Sud Kivu, y compris les hôpitaux et centres de santé publics.

Le diocèse dans son action pastorale intervient principalement en faveur des couches sociales les plus démunies dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la santé. Il appuie la décentralisation, la promotion des droits humains et la lutte contre les violences faites aux femmes. C'est tout particulièrement grâce au complexe de santé de KATANA (banlieue pauvre de Bukavu) qu'il peut poursuivre ses actions avec le concours de la population locale. Il comprend :

- Un hôpital de référence pour le secteur de santé,
- Un centre de formation de médecins et plus largement de personnels soignants agissant à l'hôpital et dans les centres de santé ruraux dits centres de santé primaires.
- Un centre de coordination et de soutien au 32 centres de soins primaires
- Un centre scolaire (maternel, primaire et secondaire)
- Un centre de services technique et de production d'oxygène médical.
- Un centre agro-pastoral de lutte contre la malnutrition et une savonnerie.

En 2003 puis en 2008 et surtout le 7 août 2015 des séismes ont détruit des bâtiments du centre hospitalier .Une reconstruction est nécessaire et urgente et ce avec des caractéristiques anti-sismiques.

Les aides d'ONG belges (à l'origine du centre en 1920) sont en diminution et sont surtout utilisées pour le financement des soins aux habitants les plus démunis (il n'y a pas de sécurité sociale) Mgr Maroy, L'archevêque de Bukavu, est à la recherche de nouveaux partenaires en particulier pour le financement des travaux de reconstruction.





sa



Un hôpital général de référence de 180 lits avec les services suivants

- Pédiatrie Médecine interne Chirurgie Gynéco obstétrique
- Dentisterie (soins bucco-dentaires simples) Ophtalmologie (soins oculaires simples)
- Kinésithérapie (pour les soins palliatifs et la prévention des infirmités)
- Appui au diagnostic : laboratoire et imagerie médicale (échographie gynécologique et obstétricale et radiographie)
- Pharmacie avec une grande dépendance extérieure

Actuellement, le personnel de l'hôpital est constitué de 6 médecins, 55 infirmiers et 55 agents pour l'entretien et l'administration

En 2015, les malades soignés à l'hôpital: 8527 en ambulatoire et 6130 en hospitalisation. .

Un service de Coordination et appuis aux centres de santé primaires de la zone de santé En fin des années 70, avec la politique des soins primaires de proximité ; le complexe de KATANA a créé une Equipe cadre de zone (ECZ) qui coordonne toutes les activités de la zone de santé et particulièrement celles des 32 centres de santé (357.000 habitants)

Un ensemble d'éducation et de formation qui comprend une école d'infirmiers et infirmières mais aussi, une école primaire, une école secondaire et une école maternelle dite gardienne. Les élèves formés réussissent, presque tous, les examens d'état De construction plus récente et plus solide et régulièrement entretenues et réhabilitées par le service technique du complexe de KATANA, il ne nécessite pas de gros travaux à court terme.

Un service Technique qui a été créé pour entretenir tout le complexe. Il comprend menuiserie, plomberie, soudure, électricité, maçonnerie, garage...

Un service agro-pastoral qui soutien les populations, il existe depuis les années 70 ; il produit lui-même en particulier les vitro plants de bananier, les plants pour la lutte antiérosive.

Une savonnerie construite dans les années 2000 pour fournir des revenus au complexe de KATANA ne serait-ce que pour pallier à la baisse des aides extérieures.

Une usine de production d'oxygène à usage médical qui est en cours de réhabilitation.

Une reconstruction : pour qui ?

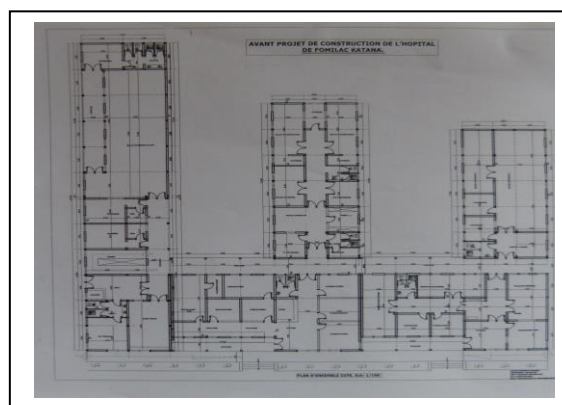
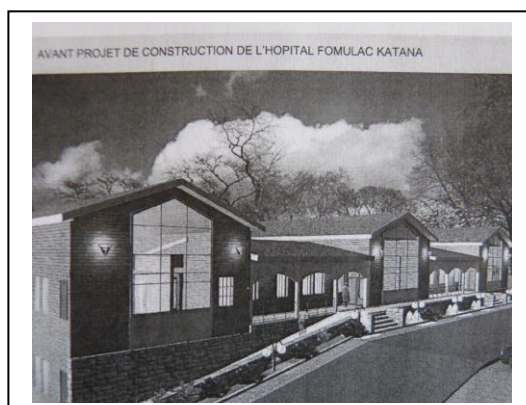
Les bénéficiaires directs sont les 216.248 habitants répertoriés de la zone de santé de KATANA via le service direct de l'hôpital et indirect de leurs centres de santé de proximité soutenus et coordonnés par l'hôpital. Mais aussi plus de 100.000 habitants hors zone de KATANA ou non comptabilisés mais qui utilisent ses services de santé dont l'hôpital. Il y a chaque année plus de 6000 hospitalisations et plus de 8500 interventions en ambulatoire.

Le 32 centres de santé qui ont besoin de l'hôpital pour les appuyer, les coordonner, former leur personnel soignant, prendre le relais dans les cas les plus sérieux...
- Les actions sociales autour du service agro-pastoral, de la sécurité alimentaire, du respect de la dignité des êtres humains et en particulier des femmes qui sont au Kivu les premières victimes des violences.

Sans un hôpital redevenu fonctionnel, c'est toute l'action sociale et pastorale de l'Eglise diocésaine de Bukavu qui serait remise en cause.

La reconstruction : comment ?

Le projet constructif a été établi en tenant compte des réalités sismiques et des possibilités d'utilisation des ressources matérielles et humaines locales. Il présente les garanties techniques et de mise en œuvre qu'attendent les donateurs. Un dossier technique est consultable. L'analyse des coûts de réalisation ont été au cœur des choix sans que la solidité et la fonctionnalité n'aient été sacrifiées



5) Devis des travaux

Un devis très détaillés des travaux (fournitures et main d'œuvre) a été établi et mis à disposition.

Synthétiquement, les 3 postes du devis des travaux sont en dollar américain et en euro sur la base de 1.15 \$ pour 1 euro :

a) Bâtiment accueillant l'hospitalisation :	482.000 \$	soit	420.000 euros
b) Laboratoire, salles d'opération et annexes :	302.000 \$	soit	262.000 euros
c) Urgences et soins intensifs	257.000 \$	soit	224.000 euros

Coût total du projet 1.041.000 \$. Soit 906.000 euros